



DÉCLARATION DE **MAGIC**

---

# LA COALITION DES FEMMES ET DES COMMUNAUTÉS MUSULMANES CONTRE L'ISLAMOPHOBIE SEXISTE DANS LA SOCIÉTÉ

## POURQUOI VOUS DEVRIEZ REJOINDRE LA COALITION DES FEMMES ET DES COMMUNAUTÉS MUSULMANES CONTRE L'ISLAMOPHOBIE SEXISTE DANS LA SOCIÉTÉ

La déclaration souligne l'importance d'assumer la responsabilité d'agir de façon constructive dans le monde, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Europe, et de donner la priorité à des questions telles que l'islamophobie, notamment à l'égard des femmes. Elle met en avant la nécessité pour les individus d'être ouverts à la communication, au débat et à la collaboration, afin de mettre en œuvre le changement de manière efficace ; et elle encourage les gens à être visibles et à se soutenir mutuellement pour atteindre leurs objectifs.

L'histoire n'est plus seulement un élément du passé. Les gens façonnent activement leur histoire dans le présent pour l'avenir. Ils ont le pouvoir de façonner leur destin dans le futur en le prenant en main, et sont ainsi maîtres du passé, du présent et du futur. Autrement dit, les gens ont la capacité de déterminer leur propre avenir à travers leurs actions dans le présent, plutôt que d'être passifs et de simplement accepter ce qui s'est déjà produit dans le passé.

Les délégués représentant la Coalition des femmes et des communautés musulmanes contre l'islamophobie genré dans la société, et participant au Barcelona Ideas and Coalition Hub les 21 et 22 novembre 2022 (Barcelone, Espagne) lancent un appel pour :

- Travailler à l'adoption de plans d'action sur la prévention et la lutte contre l'islamophobie genré dans les médias ;
- Rassembler des informations sur l'islamophobie genré en collectant des données et en veillant à ce que des données sur l'égalité soient disponibles ;
- Créer des archives et une bibliothèque accessibles pour télécharger des articles universitaires, des projets ou des meilleures pratiques sur l'islamophobie genré ;

- Contribuer à l'établissement d'une définition commune de l'islamophobie genré qui tienne compte des approches structurelles et intersectionnelles, et qui reconnaisse la discrimination spécifique à l'égard des femmes musulmanes ;
- Engager et soutenir les organisations de la société civile (OSC) en créant des forums pour développer la coopération (MAGIC fournira des organisations européennes travaillant sur l'islamophobie sexiste) ;
- Créer des réseaux, un dialogue et une coopération entre les organisations, les groupes et les communautés de différentes origines religieuses et non religieuses ;
- Accéder aux campagnes de sensibilisation et à des activités ciblant le public et visant à prévenir et à combattre l'islamophobie genré ;
- Accéder à du matériel et à des outils pour former les professionnels des médias à l'inclusion et à la prévention de l'islamophobie genré, et pour permettre aux organisations de s'opposer à l'islamophobie genré.
- Cette coalition servira de plateforme d'échange pour les organisations et les représentants des médias qui souhaitent améliorer le contenu et la substance du projet MAGIC.

---

**2**

À cet égard, ses objectifs futurs seront les suivants :

- Sensibiliser aux récits publics et promouvoir l'idée que la prévention et la lutte contre l'islamophobie genré relèvent de la responsabilité de tous les membres de la société, et plus particulièrement qu'elles constituent un élément clé du journalisme éthique ;
- Combattre la désinformation dans les médias ;
- Promouvoir l'inclusion de diverses voix musulmanes dans les médias en fonction de leurs domaines de compétences, etc. ;
- Fournir du matériel et à des outils pour former les cercles médiatiques à l'inclusion et à la prévention de l'islamophobie genré ;
- Créer une alliance intersectionnelle pour les droits de l'homme.

Cette déclaration a été adoptée le 22 novembre 2022 à Barcelone, en Espagne.

# UN PEU DE CONTEXTE

## UN APERÇU DE L'ISLAMOPHOBIE EN EUROPE

La discrimination et l'intolérance antimusulmanes se produisent dès lors qu'il y a un incident ou une pratique de traitement différentiel injustifié qui cible la musulmanité ou la perception de la musulmanité ou l'association de la personne ou du bien avec des musulmans et/ou l'Islam. Ces dernières années, l'islamophobie et le racisme antimusulman ont connu une forte augmentation en Europe. Bien qu'elle soit profondément ancrée dans l'histoire et qu'elle ait un caractère global, l'islamophobie a connu ces dernières décennies une montée en puissance en Europe en raison de diverses évolutions sociétales et politiques. Ainsi, des discours se sont développés qui attribuent à l'Islam une série de problèmes, de conflits et de situations impliquant des personnes de confession musulmane.<sup>1</sup> Le professeur Salman Sayyid définit l'islamophobie comme une forme de racisme, dans laquelle l'antagonisme constitutif est dirigé vers les manifestations de la musulmanité. Ces manifestations peuvent varier en fonction du contexte local et régional.

Les expériences islamophobes peuvent prendre la forme d'une série d'actions (notamment des violences contre des biens et des personnes, des insultes et des micro-agressions, ainsi qu'une diabolisation visant à priver les musulmans de leurs droits).<sup>2</sup> Amnesty International s'inquiète depuis longtemps de la discrimination raciale et religieuse, ainsi que de son impact spécifique sur les droits humains des musulmans en Europe. En Belgique, 46 % des cas d'islamophobie signalés au Collectif pour l'inclusion et contre l'islamophobie en Belgique (CIIB) en 2020 étaient liés à la discrimination dans les médias et en ligne. En Espagne, le rapport de 2021 sur les discours de haine dans les médias sociaux réalisé par l'Observatorio Español del Racismo y la Xenofobia (OBERAXE) indiquait que 19,1 % des discours de haine visent les personnes musulmanes.

La situation juridique et politique des musulmans vivant en Europe est également très variable d'un pays à l'autre, bien que les institutions de l'Union européenne (UE) contribuent au processus d'homogénéisation des droits et des devoirs des minorités.<sup>3</sup> Par exemple, le Défenseur des droits français a constaté une « tendance à l'utilisation du terme "musulmans" pour désigner, de facto, les immigrés arabes ou les individus perçus comme tels... le marqueur religieux tend à exacerber le marqueur racial ».<sup>4</sup> À cet égard, l'islamophobie est de plus en plus reconnue comme une forme de racisme. Il est important de noter que, souvent, l'« ethnicité » ou la « race » servent de procuration à l'« affiliation religieuse », et que, par conséquent, les individus peuvent être victimes de discrimination et d'intolérance antimusulmanes fondées sur la perception d'une identité ethnique ou raciale.

<sup>1</sup> Bourekba, M., « The Fight against Islamophobia in Catalonia: A Challenge to Coexistence », *Quaderns de la Mediterrània*, n° 33, 2022, pp. 191-198.

<sup>2</sup> Sayyid, S., « A measure of Islamophobia », *Islamophobia Studies Journal*, vol. 2, n° 1, 2014, pp. 10-25.

<sup>3</sup> Mohammed, M., « Islamophobic Trends in Europe », *IEMed Mediterranean Yearbook*, 2014. Disponible sur le site : <https://www.iemed.org/publication/islamophobic-trends-in-europe/?lang=es>

<sup>4</sup> Défenseur des droits français, *Discrimination and Origins: The Urgent Need for Action*, 2020, p. 29.

Une étude d'Amnesty International datant de 2022 a montré comment les personnes et les communautés musulmanes de l'ensemble de l'Europe étaient victimes de discrimination en matière d'emploi et d'éducation, et a fourni des détails sur les lois et les politiques qui portaient atteinte à leur liberté de religion ou de croyance. En outre, les musulmans ont été sélectionnés sur des bases ethniques, et non seulement religieuses, et ont été de plus en plus homogénéisés dans une seule catégorie raciale.<sup>5</sup> Ce rapport constate également que les musulmans et les personnes perçues comme telles sont soumis à toute une série de lois, de politiques et de pratiques discriminatoires et racistes.

#### L'IMPORTANCE DE L'APPROCHE AXÉE SUR L'ISLAMOPHOBIE GENRÉ

Une approche sensible à la dimension de genre est pertinente dans ce contexte, car des recherches récentes sur le sujet montrent que les femmes musulmanes sont les principales victimes de l'islamophobie en raison de l'intersection entre leur identité de genre et leur identité religieuse : ce sont des femmes et elles sont musulmanes, et pour certaines, cela se manifeste d'une manière plus évidente à travers leurs vêtements. Les femmes musulmanes qui ne portent pas de foulard ou un autre type de vêtement spécifique sont victimes de discrimination et d'islamophobie en raison de leur nom, de leur origine ou de leur couleur, même si elles sont nées et qu'elles ont grandi dans un pays européen. Elles sont confrontées à une situation difficile résultant d'une discrimination multiple et intersectionnelle fondée sur le sexe, la croyance religieuse, l'origine ethnique, le contexte migratoire et le statut social. Les médias, qu'ils soient traditionnels ou en ligne, y compris les réseaux sociaux, ont contribué à la diffusion de stéréotypes qui s'avèrent être néfastes pour les femmes musulmanes et les musulmans en général.

Le rapport du Réseau européen contre le racisme (ENAR) intitulé « Les femmes oubliées » indique que les femmes musulmanes souffrent des mêmes inégalités que les autres femmes, mais que leur musulmanité perçue aggrave la situation. Ce même rapport, qui a analysé l'impact de l'islamophobie sur les femmes musulmanes dans le domaine de l'emploi et des crimes de haine, a constaté que les femmes musulmanes sont les principales cibles des discours de haine et des violences islamophobes, surtout si elles portent un foulard. Par exemple, aux Pays-Bas et en France, respectivement plus de 90 et 80 %, des victimes d'incidents islamophobes signalés en 2014 et 2015 étaient des femmes musulmanes, la plupart d'entre elles portant un symbole religieux visible. En Belgique, 91 % des dossiers traités en 2021 par le Collectif pour l'Inclusion et contre l'Islamophobie en Belgique (CIIB) concernent l'islamophobie à l'égard des femmes.

En outre, le rapporteur spécial des Nations unies sur la liberté de religion ou de croyance a souligné la nature intersectionnelle de la discrimination et de l'hostilité subies par les femmes musulmanes qui « peuvent être confrontées à une triple peine en tant que femmes, minorités ethniques et musulmanes ». Le rapporteur a également mis en garde contre le fait que « les

<sup>5</sup> Amnesty International, « Regional overview of Islamophobia in Europe », Index : EUR 01/5659/2022, 2022. Disponible sur le site : <https://www.amnesty.eu/wp-content/uploads/2022/09/PACE-submission-Islamophobia-1-June-2022.pdf>

stéréotypes et les tropes nuisibles concernant les musulmans et l'Islam sont chroniquement renforcés par les médias grand public, les politiciens puissants, les influenceurs de la culture populaire et le discours universitaire ».<sup>6</sup>

Dans certains contextes politiques et sociaux, le port du hijab est imposé et il est indéniable que la loi islamique a été pratiquée de manière très patriarcale ces dernières années ; dans d'autres contextes, il s'agit d'un exemple du pouvoir des femmes d'exercer un contrôle sur leur corps et de s'habiller d'une manière qui les met à l'aise. Comme le souligne la journaliste Shada Islam, la discrimination fondée sur le genre se produit dans les démocraties et les autocraties, dans les sociétés laïques et religieuses, et dans les nations riches et pauvres. En outre, en 2016, au Parlement européen, la journaliste iranienne Masih Alinejad a souligné : « Toutes les femmes de ma famille portent le hijab. Mon rêve est d'être avec ma mère, en France, en Belgique, de me promener avec elle, sans être regardée de haut ou jugée par les islamophobes, et de circuler avec ma mère dans mon pays, l'Iran, sans être arrêtée ». En bref, les femmes musulmanes ne constituent pas un bloc monolithique ; autrement dit, elles ont toutes le droit et la liberté de porter le hijab, et de choisir de le faire ou non. Ainsi, la discrimination genrée à laquelle sont confrontées les femmes musulmanes dans le monde est un phénomène qui touche tous les types de pays et n'est pas seulement une question occidentale ou orientale.

## LE RÔLE DES MÉDIAS

Les médias jouent un rôle clé dans la formation des imaginaires sur certains groupes et dans l'influence de l'opinion publique, car ils sont en définitive des espaces d'influence. En outre, au cours des dernières décennies, la prolifération de la diversification des médias, des émissions, des débats et des journaux télévisés a ouvert l'éventail des opinions sur toutes sortes de sujets. Il est également important de noter ici le rôle des médias car les informations diffusées, contrairement au cinéma et à la littérature, sont présentées comme étant objectives. Ainsi, en se présentant comme des informateurs de la réalité et des garants de l'objectivité, les discours des médias sur l'actualité deviennent des « constructeurs de réalités ». En tant que tels, ce sont des éléments essentiels de la construction sociale des communautés en termes de sens de la pertinence, qu'elle soit nationale ou transnationale. Par exemple, la Coupe du monde organisée au Qatar – la première organisée dans un pays arabe – nous a laissé quelques exemples d'islamophobie dans les médias :

- Un journal néerlandais a publié une caricature montrant des Marocains en train de voler le trophée de la Coupe du monde. Cette image a renforcé les stéréotypes selon lesquels les jeunes hommes arabes des Pays-Bas sont des criminels.
- Une chaîne de télévision allemande a laissé entendre que les joueurs marocains avaient levé leur index en signe de soutien à ISIS. Or, ce geste est utilisé par les musulmans du monde entier pour se référer au « tawhid », autrement dit l'unicité de Dieu.

<sup>6</sup> Rapporteur spécial des Nations unies sur la liberté de religion ou de croyance, « Countering Islamophobia/anti-Muslim hatred to eliminate discrimination and intolerance based on religion or belief » [Lutter contre l'islamophobie et la haine antimusulmane pour éliminer la discrimination et l'intolérance fondées sur la religion ou la croyance] (Doc. des Nations unies A/HRC/46/30), 2021.

- Une bande dessinée parue dans un journal français représentait l'équipe nationale du Qatar sous forme de caricatures barbues jouant au football, tout en tenant des fusils et des machettes.
- La légende d'une photo publiée dans un journal britannique indiquait que les Qatariens ne sont pas habitués à voir des femmes en vêtements occidentaux, bien que 87% de la population du Qatar soit originaire d'autres pays, y compris de pays occidentaux. La légende a été retirée par la suite.
- Un journaliste français a plaisanté sur le fait qu'il y avait « beaucoup de mosquées » au Qatar.
- Dans un autre exemple, les joueurs ont également été comparés à des singes.

À cet égard, les médias jouent un rôle crucial dans la reproduction des stéréotypes et des préjugés sexistes et islamophobes, et ces reportages influencent la polarisation sociale. Dans le même ordre d'idées, voici quelques-unes des conclusions de la dernière analyse de la presse espagnole réalisée dans le cadre du projet MAGIC :

- L'apparition des femmes musulmanes dans la presse continue d'être liée à certains événements, généralement négatifs, au cours desquels elles font l'objet d'une attention particulière (par exemple, les contestations relatives au port du burkini – maillot de bain intégral) ou lorsqu'elles apparaissent comme des victimes. Les femmes musulmanes sont généralement ignorées par les médias, lorsque l'histoire ne porte pas sur leur victimisation.
- L'image des femmes musulmanes dans les médias est encore principalement abordée de manière négative et essentialisée. Les médias continuent de présenter les femmes musulmanes comme des femmes voilées ridicules et, dans certains cas, ils les dépeignent comme des opprimées qui aiment leurs oppresseurs.
- Les femmes musulmanes continuent d'être perçues uniquement comme des croyantes et peu d'articles de presse reflètent une autre facette que celle de leur religion. On ne leur demande pas de parler d'autres questions qui ne sont pas liées à la religion, à l'immigration, au terrorisme, au foulard ou à l'islamophobie.
- Il existe toujours un pourcentage considérable de ressources islamophobes dans ce type d'informations, ce qui a un impact négatif sur l'image des femmes musulmanes car, dans le même temps, les femmes musulmanes ne disposent pas de l'espace ou des moyens nécessaires pour contrer cette opinion négative et préjudiciable.

En ce qui concerne l'analyse des journaux belges opérée dans le cadre du projet MAGIC, les experts ont souligné l'exclusion constante des voix des femmes dans les trois périodes de suivi médiatique. En outre, les experts ont observé qu'il est important d'examiner une plateforme médiatique donnée et sa « marque » pour mieux comprendre la nature problématique de ses reportages. Certains journaux, notamment ceux qui encouragent les reportages à sensation, sont capables, dans le but d'attirer plus de lecteurs, de se livrer davantage à ce que les experts qualifient de « mauvais journalisme ». Un autre aspect

important est que, très souvent, les photos des journaux ne représentent pas les femmes musulmanes. En outre, il a été mentionné que les femmes musulmanes ont tendance à éviter tout contact avec les médias, car leur coopération avec les médias est souvent synonyme « d'expérience humiliante ». Cela inclut la manière dont elles sont abordées pour parler de certains sujets, et le fait que ceux-ci sont souvent limités aux questions « islamiques » et beaucoup moins liés à leurs compétences et domaines d'expertise. Enfin, les résultats de l'analyse montrent que les femmes musulmanes sont souvent dépeintes dans l'actualité comme un bloc monolithique et que des figures individuelles sont régulièrement prises comme des exemples pour parler des femmes musulmanes dans leur ensemble. Le rapport européen sur l'islamophobie a souligné que les médias belges restent une plateforme clé dans la diffusion des gros titres islamophobes.<sup>7</sup>

En résumé, dans le discours médiatique actuel sur l'Islam et les femmes musulmanes, il existe une tendance majoritaire à associer l'Islam à des questions négatives. Par conséquent, de nombreuses études ont montré que, dans la plupart des médias européens grand public (notamment à la télévision et dans la presse), c'est une image négative de l'Islam – et en partie construite par des stéréotypes – qui prédomine.

---

<sup>7</sup> Bayrakli, E. et Hafez, F., « European Islamophobia Report », Leopold Weiss Institute, 2021. Disponible sur le site : <https://islamophobiareport.com/islamophobiareport-2021.pdf>



## DÉCLARATION DE **MAGIC**

### Membres du consortium MAGIC



This project has received funding from the European Union's Rights, Equality and Citizenship programme under grant agreement No. 963678.